



*Les Nouvelles  
du Prieuré  
Saint Jean Eudes*

*Editorial*

En début d'année nous nous adressons mutuellement nos meilleurs vœux. Cette coutume s'inscrit bien dans le temps de Noël puisque Notre-Seigneur s'est incarné pour notre salut. Le désir du bonheur est d'ailleurs incoercible. Notre intelligence conçoit l'idée de bien et notre volonté s'y porte incontinent. Bien plus, nous serions inexcusables si nous ne percevions pas que, loin d'être une idée abstraite, le bien absolu est l'être même de Dieu, et que vouloir être heureux c'est tendre au but qui nous a été assigné lors de notre création. Nous touchons là à ce qu'il y a de plus fondamental dans le dogme comme dans la morale.

Mais est-il bien raisonnable de nous souhaiter sur la terre ce que nous n'aurons qu'au Ciel ? S'il est vain de chercher à éviter la Croix, il serait pervers de repousser la paix et le bonheur que le bon Dieu veut nous faire goûter dès maintenant comme gage de la béatitude éternelle. « Et nous vous écrivons ces choses, afin que vous vous réjouissiez et que votre joie soit complète. » (1 Jean 1, 4). Il n'y a d'ailleurs pas d'opposition entre la Croix et le bonheur sur terre comme le montreront les petits conseils que nous nous permettons de vous donner.

Pour être heureux il faut d'abord mortifier l'imagination et empêcher le cœur de se répandre en mille choses pour lesquelles il n'est pas fait. Notre désir de bonheur est infini et devant l'impossibilité de le satisfaire ici-bas nous nous abusons en élargissant dans l'espace et dans le temps le champ de notre activité. Ainsi nous nous chargeons de soucis que le bon Dieu n'a pas voulu pour nous. En ce siècle de l'information il nous faut proclamer notre droit à ne pas savoir ce qui ne nous regarde pas. Ce qui nous pèse bien souvent ce n'est pas la croix que l'instant présent dépose sur nos épaules, mais ce sont les souvenirs inutilement ressassés, les suppositions intempestives, les jugements téméraires, les craintes infondées, les malheurs hypothétiques.

Nous nous morfondons parce que nous pen-

sons à tout ce que nous n'avons pas. Il faudrait regarder tout ce que nous avons. Le bon Dieu nous aime, Il est venu nous sauver, Il nous donne le pain du corps et de l'âme, Il conduit notre vie dans les plus petits détails pour que nous grandissions dans la charité, et nous, nous rechignons. La spiritualité chrétienne est celle d'âmes sauvées dont la gratitude est proportionnée à la valeur du don reconnu dans la foi et reçu dans l'étonnement qui naît de l'humilité. Il ne s'agit pas de quelques actes occasionnels mais d'une disposition foncière et permanente. Le vrai chrétien « vit dans l'action de grâces » (Col. 3, 15).

La conscience d'avoir beaucoup reçu nous invitera à beaucoup donner, et c'est là une autre condition du bonheur selon cette parole de Notre-Seigneur que nous rapporte saint Paul : « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20, 35). Alors que cette ultime béatitude se lit sur les visages des bons chrétiens et des âmes généreuses, la tristesse au contraire s'abat inéluctablement sur les égoïstes. Pour être heureux il faut s'oublier et se donner sans compter. La charité s'épanouit dans un ordre sain de rapports humains quotidiens fondés sur des besoins et des complémentarités réciproques. Le monde moderne lui cherche à isoler les individus dans un univers mécanisé, calfeutré et aseptisé.

Enfin puisque le vrai bonheur sera dans la possession de Dieu, il faut chercher sa face dès ici-bas dans la foi et la prière. Le saint qui se donne à la prière et se perd en elle goûte un bonheur que le monde ne peut même pas imaginer. Qu'en est-il des catholiques qui vont à la messe par pure obligation et expédient leurs prières pour éviter que leur conscience ne les dérange trop ? Là encore il faut de la générosité sans la moindre originalité : des temps de prières aussi bien réglés que possible, le chapelet, la lecture de bons livres, l'oraison, la réception fréquente des sacrements, l'ouverture franche à un prêtre qui apprendra à nous connaître. Tout est là. Entrons dans la joie de notre Maître ! Voilà tous nos vœux pour cette nouvelle année. Je vous bénis

Abbé Gaudray.

## Qu'est-ce que la Croisade Eucharistique?

*En ce début d'année, le Prieuré se propose de lancer au sein des louveteaux et louvettes la Croisade eucharistique, qui fit tant de merveilles parmi les enfants au siècle dernier.*

La Croisade Eucharistique est une mobilisation de la prière des enfants, sous le contrôle de la hiérarchie ecclésiastique, en vue d'obtenir la sanctification des enfants en même temps que des grâces qui répondent aux besoins de l'Eglise. Elle est donc une œuvre de piété et d'apostolat.

Comme son nom l'indique, la Croisade propagera donc un esprit de combat, contre soi-même tout d'abord, contre ses défauts, ensuite contre le règne de Satan, pour arracher des âmes à l'enfer et les gagner à Jésus-Christ. Les forces nécessaires à ce combat seront puisées dans la fréquentation assidue voire quotidienne du sacrement de l'Eucharistie.

### Son origine

Cette croisade des enfants n'est pas une nouvelle institution. Son esprit est donné par le décret "Quam singulari" (8 août 1910) de St-Pie X, qui demanda la communion fréquente des enfants dès l'âge de raison. Comment étendre cette sainte pratique sinon en lançant une vaste offensive de prières et de communions en vue d'obtenir partout la mise en pratique de cette demande du "Pape de l'Eucharistie"?

Cependant, de façon concrète, elle a été fondée - avec l'approbation de Benoît XV - en 1917 par le P. Besières, prêtre français.

Par la suite, la Croisade reçut de nombreuses lettres d'encouragements et de remerciements de Benoît XV et de Pie XI.

Son développement fut rapide puisqu'en 1935, elle comptait déjà 3 millions de Croisés dans le monde entier (répartis dans 75 pays), dont 500 000 en France. Chaque diocèse possédait son secrétariat de la Croisade Eucharistique avec un aumônier diocésain. Cependant, après la guerre, cet esprit de croisade a disparu et avec lui, la Croisade Eucharistique. Jean XXIII l'a appelé le MEJ : Mouvement eucharistique des jeunes! Là se trouve sans doute une des raisons de la crise actuelle.

Il convient donc de remarquer que la Croisade n'est pas une œuvre attachée à une personne, mais une œuvre d'Eglise, car elle appartient formellement à la véritable Action Catholique, c'est-à-dire, à l'organisation du laïc par la hiérarchie, en vue de la conquête des âmes.

Que veut faire la Croisade?

Le programme de la Croisade Eucharistique, s'inspirant du dogme eucharistique, peut se formuler comme suit: aider ses membres à devenir hostia pro Hostia. D'où il ressort clairement que la Croisade ne se réduit pas à un

cours de catéchisme. Ce n'est pas un simple enseignement mais l'apprentissage de ces mots: offrande, sacrifice.

Les différents éléments de la formation du Croisé sont donc l'offrande et la devise: Prie - Communie - Sacrifie-toi - Sois Apôtre. Tout cela se résume dans le Trésor de la Croisade, thermomètre de la vie du Croisé.

### L'offrande

L'offrande de la journée au Sacré-Cœur est le point de départ de toute la formation du croisé. C'est elle qui réalise le vaste programme contenu dans cette formule: "Toute la vie du chrétien unie à toute la vie du Christ et mise au service de toute la vie de l'Eglise".

Elle transforme donc le travail, les récréations, les petites peines, les succès en autant de prières exprimant à Jésus que l'on veut vivre pour lui puisqu'Il est mort pour nous.

Dieu se servira de cette journée pour faire ce qu'Il voudra; ainsi parce qu'un croisé a offert sa journée ce matin, Dieu va envoyer une grâce à un vieux pécheur sur le point de mourir. Il faut donc faire comprendre au croisé qu'il peut faire de sa vie quelque chose de très utile et de très grand, dès qu'elle est offerte à Jésus.

### La devise

*Prie*

Il faut remarquer que l'offrande et la prière sont si intimement unis, qu'en fait, si l'offrande est bien faite et renouvelée plusieurs fois par jour, elle transforme toute notre journée en prière; c'est là le secret de la Croisade: toujours prier sans dire toujours des prières, grâce à l'offrande. C'est la réalisation de la demande de Notre-Seigneur: "Il faut toujours prier et ne cesser jamais".

*Communie*

Il faut obtenir des communions:

- fréquentes: le croisé doit communier souvent; du moins, dans les circonstances actuelles, autant qu'il le peut. C'est dans le contact fréquent avec Notre-Seigneur qu'il trouvera les forces nécessaires pour mener son combat.

- ferventes: il convient cependant d'insister davantage sur les dispositions nécessaires afin de favoriser les communions ferventes. Ces dispositions sont aussi importantes que le nombre de communions.

- conséquentes: par une vie eucharistique, c'est à dire par l'utilisation, pendant la journée, des grâces reçues dans la communion.

*Sacrifie-toi*

Le sacrifice est nécessaire pour préparer la communion et la rendre fructueuse. Par ailleurs, il faut apprendre à

l'enfant que les sacrifices offerts et unis à celui de Notre-Seigneur ont une grande puissance apostolique. L'enfant saura se sacrifier si on lui donne des intentions précises, concrètes.

#### *Sois apôtre*

La Croisade Eucharistique n'est pas seulement une œuvre de piété mais aussi et surtout une œuvre d'apostolat. La prière du croisé est une prière apostolique; de même pour ses sacrifices; ses communions ne sont pas des communions uniquement pour lui, mais pour des intentions apostoliques. Son exemple même est apostolique, car c'est le mot d'ordre du croisé: être un page ou un croisé qui donne envie de l'être.

Il faut donc apprendre à l'enfant à agir sur son milieu

car il doit être apôtre:

- à l'école, où il doit tout faire pour conquérir les âmes de ses camarades.

- dans la famille (pour instaurer la prière en famille, faire disparaître télévision, mauvaises revues... pour obtenir la conversion des parents au besoin).

Etre membre de la Croisade.

Les engagements se font solennellement, c'est à dire, devant un aumônier de la Croisade, selon le cérémonial fixé. Tout enfant qui aura fait ses engagements recevra un Insigne de la Croisade (qu'il devra porter ostensiblement) ainsi qu'une image-diplôme. La Croisade Eucharistique est donc un groupement d'élites qui n'enrôle que des volontaires.

### *Perles et mots d'enfants de l'école Saint Jean Eudes.*

*Un enfant ne veut pas faire son coloriage. La maîtresse lui demande alors la couleur des fraises : « elles sont blanches quand elles ne sont pas mûres » (cela évite ainsi de les colorier...).*

*Un élève est intrigué par le fait que le Bon Dieu ne dorme jamais... Son camarade lui en donne la raison bien simple : « Autrement, Il lâcherait la Terre ! ».*

*« Mademoiselle, comment est-ce que le Bon Dieu a créé l'eau ?... Il a tourné un robinet ? ...*

*...Je sais alors, pour créer l'eau potable, Dieu a fait pleuvoir, et nous, les hommes, on a lavé la pluie.»*

*Un enfant dit à sa maîtresse :*

*-Vous m'avez l'air d'aimer beaucoup les enfants.*

*-Oui.*

*-Vous avez raison, les enfants, c'est adorable !*

### **Jedi 11 février En la fête de Notre-Dame de Lourdes**

**ENGAGEMENT DANS LA  
MILICE DE L'IMMACULÉE**  
A la Chapelle de Caen

**18h30 :**

**Messe de Notre-Dame de  
Lourdes, suivie des  
engagements.**

*Merci de vous faire connaître  
dès maintenant auprès de l'un  
des prêtres.*

### **Au Prieuré saint Jean Eudes**

**Samedi 9 janvier 2009**

**Journée des anciens**

11h00 : Messe  
12h00 : Repas

**15h00 : spectacle de l'école suivi de la  
galette des rois.**



**Venez nombreux !**

## Saint Bernard et les Croisades.

*Contrairement à la pensée commune, les Croisades n'avaient pas pour but de convertir les infidèles par le glaive, mais plutôt de délivrer le Saint Sépulcre tombé aux mains des musulmans. Nous vous livrons ici une lettre de saint Bernard à Hugues de Payns, fondateur de l'Ordre des Templiers, chargé de défendre les conquêtes encore fragiles des Croisés en Terre Sainte.*

Un nouveau genre de milice est né, dit-on, sur la terre, dans le pays même que le Soleil levant est venu visiter du haut des cieux, en sorte que là même où il a dispersé, de son bras puissant, les princes des ténèbres, l'épée de cette brave milice en exterminera bientôt les satellites, je veux dire les enfants de l'infidélité. Elle rachètera de nouveau le peuple de Dieu et fera repousser à nos yeux la corne du salut, dans la maison de David son fils (Luc I). Oui, c'est une milice d'un nouveau genre, inconnue aux siècles passés, destinée à combattre sans relâche un double combat contre la chair et le sang, et contre les esprits de malice répandus dans les airs. Il n'est pas assez rare de voir des hommes combattre un ennemi corporel avec les seules forces du corps pour que je m'en étonne ; d'un autre côté, faire la guerre au vice et au démon avec les seules forces de l'âme, ce n'est pas non plus quelque chose d'aussi extraordinaire que louable, le monde est plein de moines qui livrent ces combats ; mais ce qui, pour moi, est aussi admirable qu'évidemment rare, c'est de voir les deux choses réunies, un même homme pendre avec courage sa double épée à son côté et ceindre noblement ses flancs de son double baudrier à la fois. Le soldat qui revêt en même temps son âme de la cuirasse de la foi et son corps d'une cuirasse de fer, ne peut point ne pas être intrépide et en sécurité parfaite ; car, sous sa double armure, il ne craint ni homme ni diable. Loin de redouter la mort, il la désire. Que peut-il craindre, en effet, soit qu'il vive, soit qu'il meure, puisque Jésus-Christ seul est sa vie et que, pour lui, la mort est un gain ? Sa vie, il la vit avec confiance et de bon cœur pour le Christ, mais ce qu'il préférerait, c'est d'être dégagé des liens du corps et d'être avec le Christ ; voilà ce qui lui semble meilleur. Marchez donc au combat, en pleine sécurité, et chargez les ennemis de la croix de Jésus-Christ avec courage et intrépidité, puisque vous savez bien que ni la mort, ni la vie ne pourront vous séparer de l'amour de Dieu qui est fondé sur les complaisances qu'il prend en Jésus-Christ, et rappelez-vous ces paroles de l'Apôtre, au milieu des périls : " Soit que nous vivions ou que nous mourions, nous appartenons au Seigneur " (Rm XIV, 8). Quelle gloire pour ceux qui reviennent victorieux du combat, mais quel bonheur pour ceux qui y trouvent le martyre ! Réjouissez-vous, généreux athlètes, si vous survivez à votre victoire dans le Sei-

gneur, mais que votre joie et votre allégresse soient doubles si la mort vous unit à lui : sans doute votre vie est utile et votre victoire glorieuse ; mais c'est avec raison qu'on leur préfère une sainte mort ; car s'il est vrai que ceux qui meurent dans le Seigneur sont bienheureux, combien plus heureux encore sont ceux qui meurent pour le Seigneur ?

Mais les soldats du Christ combattent en pleine sécurité les combats de leur Seigneur, car ils n'ont point à craindre d'offenser Dieu en tuant un ennemi et ils ne courent aucun danger, s'ils sont tués eux-mêmes, puisque c'est pour Jésus-Christ qu'ils donnent ou reçoivent le coup de la mort, et que, non seulement ils n'offensent point Dieu, mais encore, ils s'acquièrent une grande gloire : en effet, s'ils tuent,



Bernard prêche la deuxième Croisade à Vézelay

c'est pour le Seigneur, et s'ils sont tués, le Seigneur est pour eux ; mais si la mort de l'ennemi le venge et lui est agréable, il lui est bien plus agréable encore de se donner à son soldat pour le consoler. Ainsi le chevalier du Christ donne la mort en pleine sécurité et la reçoit dans une sécurité plus grande encore. Ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée ; il est le ministre de Dieu, et il l'a reçue pour exécuter ses vengeances, en punissant ceux qui font de mauvaises actions et en récompensant ceux qui en font de bonnes. Lors donc qu'il tue un malfaiteur, il n'est point homicide mais malicieux, si je puis m'exprimer ainsi ; il exécute à la lettre les vengeances du Christ sur ceux qui font le mal, et s'acquiert le titre de défenseur des chrétiens. Vient-il à succomber lui-même, on ne

peut dire qu'il a péri, au contraire, il s'est sauvé. La mort qu'il donne est le profit de Jésus-Christ, et celle qu'il reçoit, le sien propre. Le chrétien se fait gloire de la mort d'un païen, parce que le Christ lui-même en est glorifié, mais dans la mort d'un chrétien la libéralité du Roi du ciel se montre à découvert, puisqu'il ne tire son soldat de la mêlée que pour le récompenser. Quand le premier succombe, le juste se réjouit de voir la vengeance qui en a été tirée ; mais lorsque c'est le second qui périt " tout le monde s'écrie : Le juste sera-t-il récompensé ? Il le sera, sans doute, puisqu'il y a un Dieu qui juge les hommes sur la terre " (Ps LVII, 11). Il ne faudrait pourtant pas tuer les païens mêmes, si on pouvait les empêcher, par quelque autre moyen que la mort, d'insulter les fidèles ou de les opprimer. Mais pour le moment, il vaut mieux les mettre à mort que de les laisser vivre pour qu'ils portent les mains sur les justes, de peur que les justes, à leur tour, ne se livrent à l'iniquité.

Repoussez donc sans crainte ces nations qui ne respirent que la guerre, taillez en pièces ceux qui jettent la terreur parmi nous, massacrez loin des murs de la cité du Seigneur, tous ces hommes qui commettent l'iniquité et qui brûlent du désir de s'emparer des inestimables trésors du peuple chrétien qui reposent dans les murs de Jérusalem, de profaner nos saints mystères et de se rendre maîtres du sanctuaire de Dieu. Que la double épée des chrétiens soit tirée sur la tête de nos ennemis, pour détruire tout ce qui s'élève contre la science de Dieu, c'est-à-dire contre la foi des chrétiens, afin que les infidèles ne puissent

dire un jour : Où donc est leur Dieu ? [...]

Ils mettent toute leur confiance, non dans leurs propres forces, mais dans le bras du Dieu des armées à qui ils savent, comme les Maccabées, qu'il est bien facile de faire tomber une multitude de guerriers dans les mains d'une poignée d'hommes, et qu'il n'en coûte pas plus de faire échapper les siens à un grand qu'à un petit nombre d'ennemis, attendu que la victoire ne dépend pas du nombre et que la force vient d'en-haut. Ils en ont souvent fait l'expérience, et bien des fois il leur est arrivé de mettre l'ennemi en fuite presque dans la proportion d'un contre mille et de deux contre dix mille. Il est aussi singulier qu'étonnant de voir comment ils savent se montrer en même temps, plus doux que des agneaux et plus terribles que des lions, au point qu'on ne sait s'il faut les appeler des religieux ou des soldats, ou plutôt qu'on ne trouve pas d'autres noms qui leur conviennent mieux que ces deux-là, puisqu'ils savent allier ensemble la douceur des uns à la valeur des autres. Comment à la vue de ces merveilles ne point s'écrier : " Tout cela est l'œuvre de Dieu ; c'est lui qui a fait ce que nos yeux ne cessent d'admirer " ? Voilà les hommes valeureux que le Seigneur a choisis d'un bout du monde à l'autre parmi les plus braves d'Israël pour en faire ses ministres et leur confier la garde du lit du vrai Salomon, c'est-à-dire la garde du Saint-Sépulcre, comme à des sentinelles fidèles et vigilantes, armées du glaive et habiles au métier des armes.

*Saint Bernard*

### ***La petite vertu d'effacement***

Non seulement la petite vertu d'effacement ne nous diminue pas, mais elle présente un autre aspect sous lequel elle s'apparente à la charité. Le disciple de Jésus-Christ, s'il ne s'admire point, se plaît en revanche à reconnaître ce que les autres font de bien, et surtout ce qu'ils font de mieux que lui-même. On ne l'entend pas se vanter, mais il est le premier à louer joyeusement les succès d'autrui. Comme il disparaît derrière son œuvre bien faite, il s'efface très simplement devant les qualités et les mérites de ses semblables. De cette disposition, saint Paul n'hésite pas à faire un précepte universel : Que chacun d'entre vous, écrit-il, estime en toute humilité que les autres lui sont supérieurs. Ne vous récriez pas. L'Apôtre ne vous demande pas de nier l'évidence. Non, ne fermez pas les yeux sur vos propres qualités ; vous aussi, sur plusieurs points, vous êtes plus habiles ou plus vertueux que bien des gens. Il n'en est pas moins vrai que même ceux auxquels vous avez le droit de vous juger supérieurs ont des aptitudes et peut-être aussi des vertus que vous ne possédez pas, du moins au même degré. Si nous observons avec objectivité, il n'y a personne qui ne nous dépasse par quelque endroit : tel est plus énergique, tel autre plus adroit, celle-ci est plus vive, celle-là plus indulgente. Cherchons toujours à reconnaître les qualités des autres et effaçons-nous

loyalement devant leur supériorité.

Un pas de plus et nous arrivons à la perfection. Puisque les autres ont comme nous des mérites et des droits, pourquoi exigerions-nous qu'ils se plient toujours à toutes nos volontés ? Sachons-nous effacer devant les désirs ou les préférences de ceux avec qui nous vivons. Assurément, il y a des circonstances où un chef de famille doit imposer sa décision, sous peine de trahir son devoir d'état ; mais alors, ce n'est pas son opinion ou son goût personnel qu'il fait prévaloir : il exige le respect d'une loi supérieure à laquelle il se soumet le premier. En dehors de ces cas où l'autorité a le devoir d'exercer ses responsabilités, la bonne entente sera toujours mieux assurée au foyer lorsque chacun se proposera de faire plaisir aux autres.

Nul ici ne me contredira, je pense. Si la mère a mérité d'être appelée la reine du foyer, c'est moins parce que tous lui obéissent que parce qu'elle s'efface continuellement pour se mettre au service de tous. Jésus n'a-t-il pas affirmé que le plus grand est celui qui sert les autres ?

Eh bien ! il serait injuste que la maman fût seule à s'effacer. Tous doivent l'imiter et, ce faisant, tous contribuent au bien-être du foyer. Les foyers malheureux sont ceux que régissent les deux affreuses lois du « chacun pour soi » et du « moi d'abord ». Au règne de l'égoïsme, le Christ a substitué celui de l'amour, qui implique l'oubli de soi. Dans les foyers

chrétiens, l'ordre égoïste est renversé : « Les autres d'abord ; moi ensuite. » On trouve son bonheur à rendre les autres heureux. Au lieu de s'emparer du siège le plus confortable ou de guetter la meilleure part, chacun songe à les offrir aux autres et il se réjouit de leur accorder ce plaisir.

Les époux sont toujours d'accord lorsque, avant d'exprimer un désir, le mari et la femme, chacun de son côté, s'interrogent intérieurement : « Que préfère-t-elle ? » « Que souhaitait-il ? » C'est à qui voudra contenter l'autre.

Et vous, les enfants, croyez-vous que papa et maman ne renoncent pas souvent à leurs aises pour vous donner une satisfaction ? Ils sont heureux de votre joie. À votre

tour, ne laissez passer aucune occasion de deviner leurs préférences et effacez-vous gentiment, sans le faire remarquer. Ne dites pas : « On ne pense pas à moi, je suis sacrifié. » Dans une famille où tout le monde s'efforce de pratiquer la vertu d'effacement, nul n'est sacrifié. On n'a plus besoin de penser à soi, les autres y pensent avant vous. Nul n'est oublié lorsque chacun s'oublie pour les autres.

- C'est le paradis sur terre ? — Ma foi, je le crois bien, et je souhaite de tout mon cœur que vous en fassiez l'expérience.

R.P. Chevrot.

## *La chronique du prieuré.*

Mardi 17 novembre : les Cercles et le mardi du prieuré réunissent ce soir les fidèles pour étudier le Concile de Vatican II et la liberté religieuse.

Jeudi 19 novembre : un fidèle tente de remettre en ordre les ordinateurs du prieuré : une entreprise difficile...

Samedi 21 novembre : journée mensuelle des louveteaux et louvettes, ainsi que de catéchismes des adultes : c'est encore une belle réussite. Le soir, les abbés parlent aux enfants de l'importance de la Médaille miraculeuse.

Dimanche 22 novembre : en raison du mauvais temps, M. l'abbé Lemieux et le Frère ne peuvent aller à Jersey. M. l'abbé Salenave s'absente pour la semaine afin de suivre une session de théologie au Pointet. Le tour des autres abbés viendra plus tard.

Lundi 23: c'est la dernière ligne droite pour la préparation de la Vente de charité : plusieurs bonnes volontés se succéderont pendant toute la semaine pour préparer et décorer la salle paroissiale qui doit être prête pour samedi.

Jeudi 26 novembre : la Fête de la sainte Patronne des musiciens tombait cette année le dimanche ; mais la chorale ne l'a pas oubliée pour autant et, après la répétition habituelle, un dîner convivial réunit abbés et choristes au prieuré.



Samedi 28 novembre : c'est aujourd'hui le Marché de Noël du Prieuré, qui s'agrandit toujours un peu plus, et qui permet d'admirer les beaux chefs-d'œuvre de divers bénévoles qui se sont dévoués tout au long de l'année. L'après-midi se déroule dans une ambiance cordiale et chaleureuse, et permet ainsi aux fidèles de toutes les chapelles de se rencontrer ; et la recette est toujours égale aux autres années. Que tous soient ici remerciés pour leur dévouement et leur générosité pour soutenir notre apostolat !

Dimanche 29 novembre : M. l'abbé d'Abbadie célèbre à Drucourt la Messe pour l'abbé Montgomery.

Mardi 1er décembre : pendant que des fidèles reviennent pour ranger le Marché de Noël, d'autres consacrent leur journée à l'ouvroir, pour la confection et la réparation des ornements liturgiques.

Vendredi 3 décembre : M. le Prieur a attrapé une grippe (simplement saisonnière...) et est obligé de rester au repos pour quelques jours.

Samedi 5 décembre : les abbés célèbrent les Messes du premier samedi, mais ils sont obligés de supprimer la Messe de Flers en raison de la grippe de leur Prieur.

Dimanche 6 décembre : Monsieur l'abbé Lemieux doit encore annuler Jersey (toujours ce mauvais temps...), ce qui permet d'aider pour les Messes du dimanche et de remplacer M. le Prieur. Monsieur l'abbé d'Abbadie le remplace à Caen et se fait donc remplacer par M. l'abbé Roisnel à Drucourt.

Mardi 8 décembre : les différentes Messes en l'honneur de l'Immaculée Conception voient une assistance plus marquée des fidèles désireux d'honorer leur sainte Mère du Ciel.

Jeudi 10 décembre : M. l'abbé d'Abbadie part avec le Frère pour célébrer la Messe d'enterrement de M. Pierre Jouffroy dans l'église du Chamblac.

Samedi 12 décembre : Récollecion de l'Avent au prieuré, prêchée par M. le Prieur et M. l'abbé d'Abbadie. Elle réunit une trentaine de personnes.

## Carnet paroissial

Sépulture : Monsieur Pierre Jouffroy, le jeudi 10 décembre 2009 en l'église du Chamblac.

### Intentions des foyers adorateurs

- Pour les séminaristes qui recevront le sacerdoce à la fin du mois dans les séminaires de l'hémisphère Sud.
- Pour les prêtres et séminaristes qui s'engageront au sein de la Fraternité Saint Pie X le 8 décembre prochain, spécialement pour les prêtres qui prononceront leur engagement définitif.
- Pour un prêtre, afin qu'il sorte d'une dangereuse occasion de péché.

### Une prédelle sur la vie de la Vierge à Saint-Quentin-sur-le-Homme (Manche)

Le rétable de Saint-Quentin-sur-le-Homme (Manche) représente la Donation du Rosaire à saint Dominique et à sainte Catherine de Sienne, avec les quinze mystères du Rosaire sur le pourtour de la scène.

Sur la frise entre l'autel et ce rétable, œuvre modeste du début du XVIIe siècle, l'artisan a traduit sa piété dans les scènes simples et gracieuses de l'Annonciation et de la Nativité, plus convaincantes que celles de l'Assomption et du Couronnement.

-----  
*Art de Basse-Normandie, hiver 1959-1960*

### *Un peu d'humour...*

La Commission Européenne a finalement tranché : après la monnaie unique, l'Union européenne va se doter d'une langue unique, à savoir... le français. Trois langues étaient en compétition: le français (parlé par le plus grand nombre de pays de l'Union), l'allemand (parlé par le plus grand nombre d'habitants de l'Union), l'anglais (langue internationale par excellence). L'anglais a été vite éliminé, pour deux raisons: l'anglais aurait été le cheval de Troie économique des USA et les Britanniques ont vu leur influence limitée au profit du couple franco-allemand en raison de leur légendaire réticence à s'impliquer dans la construction européenne. Le choix a fait l'objet d'un compromis, les Allemands ayant obtenu que l'orthographe du français, particulièrement délicate à maîtriser, soit réformée, dans le cadre d'un plan de cinq ans, afin d'aboutir à l'eurofrançais.

1. La première année, tous les accents seront supprimés et les sons actuellement distribués entre 's', 'z', 'V', 'k' et 'q' seront repartis entre 'z' et 'k', ce qui permettra de supprimer beaucoup de la confusion actuelle.
2. La deuxième année, on remplacera le 'ph' par 'f', ce qui aura pour effet de raccourcir un mot comme 'photographe' de quelque vingt pour cent.
3. La troisième année, des modifications plus drastiques seront possibles, notamment ne plus redoubler les lettres qui l'étaient : tous ont aussi admis le principe de la suppression des 'e' muets, source éternelle de confusion, en effet, tous d'autre lettre muet.
4. La quatrième année, les gens seront devenus réceptifs à des changements majeurs, tel que remplacer 'g' par 'ch', 'z' par 'j', 'z' par 'k' selon les cas, ce qui simplifiera davantage l'écriture de tous.
5. Durant la cinquième année, le 'b' sera remplacé par le 'p' et le 'V' sera lui aussi abandonné, au profit du 'f'. Évidemment, on gagnera ainsi plusieurs touches sur le clavier. Un tel plan de cinq ans achève, l'orthographe sera devenue logique, et le chemin pour en comprendre et communiquer. Le rêve de l'unité culturelle de l'Europe sera devenu réalité!

Zinzer salutazioni!

**TABEAU DES MESSES DU DIMANCHE**

JANVIER 2010	Classe	Chapelle Saint-Pie X <b>CAEN</b>		Eglise Saint Robert <b>Drucourt</b>	Chapelle St Jean Eudes <b>Flers</b>	Chapelle Notre- Dame du Sacré- Coeur <b>Alençon</b>	Chapelle de la Sainte Famille <b>Saint-Ursin</b>	Chapelle Saint-Eloi <b>Réville</b>
		9 h 00	10h30					
3 Fête du Saint Nom de Jésus	2	Ab. Laisney	Ab. Laisney	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. Lemieux
10 Solemnité de l'ÉPIPHANIE	2	Ab. Gaudray	Ab. Gaudray	Ab. Lemieux	Ab. Salenave	Ab. Lemieux	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie
17 2 <sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie	2	Ab. Gaudray	Ab. Gaudray	Ab. d'Abbadie	Ab. Lemieux	Ab. d'Abbadie	Ab. Lemieux	Ab. Salenave
24 3 <sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie	2	Ab. d'Abbadie	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. Gaudray	Ab. Salenave	Ab. Gaudray	Ab. d'Abbadie
31 Dimanche de la Septuagésime	2	Ab. Gaudray	Ab. Gaudray	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. Gaudray

## Prochaines activités

### Cercles :

**Réville** : 19 janvier 2010 ; 23/03 ; 27/04 ; 11/05 ; 15/06.  
**Drucourt** : 19 janvier 2010 ; 16/03 ; 27/04 ; 18/05 ; 15/06.  
**Deauville** : 26 janvier 2010 ; 23/03 ; 20/04 ; 11/05 ; 15/06.  
**Alençon** : 19 janvier 2010 ; 16/03 ; 20/04 ; 18/05 ; 22/06.  
**Saint-Lô** : 26 janvier 2010 ; 16/03 ; 20/04 ; 11/05 ; 22/06.

**Mardis du Prieuré** : **Mardi 26 janvier à 20h00** ; 23/02 ; 23/03 ; 27/04 ; 18/05 ; 22/06.

### Journée des louveteaux et louvettes (et formation pour adultes) :

le samedi 23 janvier :

10h-11h : catéchisme pour catéchistes

catéchisme pour adultes : enseignement fondamental (*petit catéchisme de saint Pie X*)

11h00 : Messe

12h30 : pique-nique tiré du sac

14h-15h : catéchisme pour adultes : enseignement

fondamental (*petit catéchisme de saint Pie X*)

15h30-16h30 : Conférence sur l'éducation

16h30-17h30 : catéchisme paroissial pour adultes (reprise des sermons du vendredi : *Grand Catéchisme de saint Pie X*)

### Catéchismes :

-adolescents : le vendredi au Vaugeux à 16h30  
 -étudiants : une fois par mois : se renseigner.

-adultes : tous les vendredis au Vaugeux à la messe de 18h30

**Croisade Eucharistique** : le samedi 23 à 9h15 au Prieuré.

**Conférence Saint Jean Eudes** : mercredi 6 janvier à 20h00 au Prieuré.

**Prises de soutane à Flavigny** : le mardi 2 février à 9h30.

**Messe pour Louis XVI** : le jeudi 21 janvier à 18h30 à Caen.

### Conférence sur le Padre Pio :

le dimanche 7 février à Flers

le vendredi 12 mars à 20h30 à Caen (Maison de quartier Sainte Thérèse, au 8, rue du Chanoine Vautier).

**Repas des anciens** : le samedi 9 janvier (cf. encart)

**Spectacle de l'école** : le samedi 9 janvier (cf. encart)

**Galette des Rois** : le samedi 9 janvier (cf. encart)

**Ouvroir** : un mardi par mois : se renseigner.

**Fête paroissiale du Prieuré** : **les 20 ans du Prieuré !**: le dimanche 27 juin 2010